

DERNIER MAQUIS

DE RABAH AMEUR-ZAÏMECHE

FICHE TECHNIQUE

FRANCE/ALGÉRIE- 2008 - 1h33

Réalisateur :
Rabah Ameur-Zaïmechei

Scénario :
**Rabah Ameur-Zaïmeche &
Louise Thermes**

Photo :
Irina Lubtchansky

Montage :
Nicolas Bancilhon

Musique :
Sylvain Rifflet

Interprètes :
Rabah Ameur-Zaïmeche
(Mao le patron)
Abel Jafri
(un mécanicien)
Christian Milia-Darmezine
(Titi)
Mamadou Kebe
(le muezzin)
Larbi Zekkour
(l'imam)



SYNOPSIS Au fond d'une zone industrielle à l'agonie, Mao, un patron musulman, possède une entreprise de réparation de palettes et un garage de poids-lourds. Il décide d'ouvrir une mosquée et désigne sans aucune concertation l'imam..

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Les Inrockuptibles - Serge Kaganski
Un brulot politique puissant autour de la religion.

Cahiers du Cinéma - Cyril Neyrat
Dernier Maquis saute au registre poétique supérieur : de la chronique naturaliste au conte, à la fable épique.

La Croix - Arnaud Swartz
Dernier Maquis, dans un décor de zone industrielle, puise dans l'âpreté du quotidien, à l'écoute de ceux que l'on ne filme jamais.

Télérama - Jacques Morice
Un film déroutant (...) un beau chantier à ciel ouvert.



Metro - Alexandra Bogaert

(...) Une des bonnes surprises de la Quinzaine des réalisateurs (...) Film poétique et (...) très politique

Libération - Olivier Séguret

Dernier Maquis est le plus beau gouffre dernièrement cartographié par le cinéma. Ça fout un peu la trouille, mais ça nous va très bien comme ça.

ENTRETIEN AVEC RABAH AMEUR-ZAÏMECHE

Au moment de l'écriture, vous connaissiez déjà ce décor, qui est quasiment le seul du film ?

Oui, je connais cet endroit depuis longtemps. C'est un garage en région parisienne, dans une zone industrielle semblant abandonnée, avec des cuves de carburant, un canal, des avions qui passent... J'ai vu ce lieu à l'aube et j'ai immédiatement senti que c'était un décor de cinéma, qu'il fallait y faire un film - ou plutôt qu'il y avait là un film qui m'attendait, de toute évidence. (...)

Que représentent ces palettes, pour vous ?

Elles sont le cœur du film. Ce rouge, ça sautait aux yeux... La palette est la preuve éclatante du côté archaïque de tout système de production. C'est un objet central dans le transport des marchandises, et en même temps un objet élémentaire, un assemblage ingénieux de morceaux de bois qui n'a de valeur que fonctionnelle. Elles

viennent d'Amérique, comme les ragondins...

A ce propos, les deux scènes autour du ragondin détonnent dans la narration. C'est une caractéristique de votre cinéma, cette idée de transporter le film dans un ailleurs inattendu, le temps d'une respiration ?

J'aime ce type de décrochages, qui sont toujours un peu dérisoires, un peu joyeux... On ne quitte pas le film pour autant, mais on change pendant un instant de mode de perception. Ce sont des choses qui se conçoivent sur le tournage. À l'écriture, on ne peut que formuler des hypothèses... Pour revenir au ragondin, animal envahissant, considéré comme nuisible seulement parce qu'il fait des trous dans les berges, comment ne pas être de son côté ? (...)

Ce que vous observez, dans Dernier maquis, c'est la place de l'Islam dans le monde du travail...

Oui, avec les questions que cela soulève... La scène où les ouvriers s'opposent sur le choix de l'imam est importante parce que cette question-là, celle de la désignation de l'imam, est historiquement capitale : après la disparition du Prophète, c'est devenu un problème central, un motif de déchirement. Ce qui m'intéresse, c'est de montrer cette controverse aujourd'hui en France, dans une zone industrielle de la région parisienne, avec des ouvriers et un patron au caractère prosélyte ; et ce que cela déchaîne dans leurs rapports et leurs aspirations. Il y

a un mur entre eux, mais celui-ci est percé de trous et la lumière le traverse de partout. Ça pourrait être ça le dernier maquis.

Dossier de presse

BIOGRAPHIE

Né en 1966 en Algérie, Rabah Ameur-Zaïmeche arrive en France en 1968. Il grandit dans la cité des Bosquets à Montfermeil, en Seine-St-Denis. Après des études en sciences humaines, il fonde en 1999 la société Sarrazink Productions et réalise **Wesh wesh, qu'est-ce qui se passe ?** (2002) - Prix Louis Delluc, Grand Prix au Forum de Berlin du nouveau cinéma et **Bled Number One** (2006) - «Un certain regard», Prix de la jeunesse au Festival de Cannes. En 2008, son troisième long-métrage **Dernier maquis** est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Wesh Wesh, qu'est-ce qui se passe ?	2002
Bled Number One	2006
Dernier maquis	2008

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°569
Cahiers du Cinéma n°638
Fiches du Cinéma n°1907